Le roman du Vieux Sud américain

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 38

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831563

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le roman du Vieux Sud américain

En voyageant entre la Louisiane et le Tennessee, on se replonge dans *Autant en emporte le vent*, l'œuvre de Margaret Mitchell. Au temps de la guerre de Sécession et des énormes plantations où trônent des maisons de maître...

Cédric Mérig

Depuis le Mississippi, la vue sur Oak Alley (l'allée des chênes) est tout simplement magique. Sur 240 mètres, une double haie de chênes, vieux de 200 ans, forme une véritable canopée. Initialement appelée The Bon Séjour Plantation, la maison de maître est typique de l'architecture créole française.

On s'attendrait presque à voir Scarlett O'Hara, fille de la haute société sudiste, se présenter à la porte de cette maison de maître aux vingt-huit impressionnantes colonnades et à la longue allée composée de vingt-huit chênes séculaires. A la place de l'héroïne d'*Autant en emporte le vent*, c'est un guide en costume d'époque qui sort d'Oak Alley, une plantation située entre La Nouvelle-Orléans et Bâton-Rouge, datant de 1839, et devenue aujourd'hui un site historique d'importance nationale.

Même sentiment sur la Promenade Moon Walk, à La Nouvelle-Orléans où, aux XVIIIe et XIXe siècles, ont été bâties par dizaines des plantations sur les berges du Mississippi. Les bateaux à aubes qui y naviguent toujours donnent le change. On peut monter à bord pour quelques heures ou même quelques jours, et ainsi prendre le temps d'admirer le coucher de soleil en sirotant un *mint julep* (bourbon et menthe). N'est-ce pas Tom Sawyer et ses amis Huckleberry Finn et Joe Harper, au loin, qui nous font des signes de la main depuis les rives du «père des eaux», nom donné par les Amérindiens au Mississippi?

La Louisiane joue de et avec son passé, qui reste très présent. Voyager dans cette région du Vieux Sud des Etats-Unis revient en quelque sorte à tourner les pages d'un roman tantôt historique, tantôt fictif sous la plume de Mark Twain, Margaret Mitchell, William Faulkner ou encore Tennessee Williams. Le Vieux-Carré ou Quartier français, le centre historique de La Nouvelle-Orléans, offre un décor particulièrement propice à la romance. Les édifices de style colonial français et espagnol, enrichis d'éléments anglo-saxons, se succèdent dans les rues étroites et rectilignes.

Balcons en dentelle de fer forgé, petites cours privées où trône une fontaine, jardins et patios lui offrent tout son charme suranné. Une ambiance tranquille qui cède vite sa place à une effervescence effrénée dès que le jour disparaît. Sur Bourbon Street, restaurants, bars et clubs de jazz – le Preservation Hall est le plus mythique – prédisent une soirée réussie aux

Jason Paris

Le Vieux-Carré de La Nouvelle-Orléans est composé de rues étroites bordées de petits édifices coloniaux.

noctambules, qui s'y amusent et boivent jusqu'au bout de la nuit. Une bonne façon de se préparer pour le Mardi gras, l'événement de l'année, où les chars et les cortèges défilent dans une débauche de couleurs.

A la française...

La visite de La Nouvelle-Orléans ne serait pas complète si l'on ne montait pas dans son célèbre tramway – très présent dans l'univers de Tennessee Williams – qui conduit au Garden District, un quartier verdoyant piqueté de somptueuses propriétés victoriennes. Un moment de recueillement dans les cimetières de la ville s'impose également. Contrairement à ceux que l'on peut voir dans le reste du pays, les tombes y ont été érigées au-dessus du sol à cause de la nappe phréatique. Les amateurs d'antiquités, quant à eux, se dirigeront vers Royal Street. Pour l'art, arrêt obligatoire dans l'Art District. Cet ancien quartier d'entrepôts accueille aujourd'hui les musées de la ville et autres galeries d'art. Le National World War II Museum est par exemple dédié au débarquement des Alliés en Normandie.

L'Europe, si lointaine et proche à la fois. Les premiers explorateurs venus de l'Hexagone ont débarqué en 1682, nommant ce territoire Louisiane en l'honneur du roi Louis XIV. Le plus français des Etats américains (qui l'est devenu en 1803) – comme le prouvent notamment les magnifiques jardins de Rosedown Plantation – garde des noms empruntés à la langue de Molière, même s'il en a souvent oublié le vocabulaire, puisque seulement 4,7 % de la population de Louisiane parle encore français à la maison. C'est notamment le cas des Créoles francophones, des Amérindiens Houma, et naturellement des Cajuns – ces Acadiens devenus Cadiens, puis Cajuns, mais qui restent des descendants des premiers colons européens, majoritairement francophones.

La culture cajun est toutefois loin d'être morte. On la retrouve dans la cuisine, aux côtés des plats créoles. A l'instar du *jambalaya*, proche de la paëlla espagnole, composé de riz, de fruits de mer, de légumes, de saucisses et d'épices mijotés. Dans la musique traditionnelle cajun aussi, mélange de guitare espagnole, de triangle africain, de violon français et d'accordéon allemand sur lequel viennent se poser des paroles en français.

Sur les champs de bataille

La Nouvelle-Orléans se quitte en chanson. Direction Bâton-Rouge, capitale de Louisiane. En route, des plantations de canne à sucre ou de coton, comme celle que possédait la famille de Scarlett O'Hara, se succèdent, rappelant aussi les heures sombres. La bâtisse de style néo-grec de

Jorg Hackemann

Un bateau à aubes, le Mississippi... il n'en faut pas plus pour plonger dans les souvenirs des aventures de Tom Sawyer et Huckleberry Finn.

Le Vieux Sud est indissociable de la guerre de Sécession. Chaque année, des nostalgiques rejouent les grandes batailles du passé entre Confédérés et Sudistes, notamment à Vicksburg.

JustASC

Greenwood Plantation, près de St. Francisville, a été reconstruite après qu'elle a brûlé en 1960. Avant la guerre de Sécession, 750 esclaves y travaillaient. Mais elle fut épargnée, car elle a été reconvertie en hôpital pour les troupes nordistes. Une guerre qui servit de toile de fond à *Autant en emporte le vent* et à laquelle on touche d'un peu plus près lors d'une visite du Vicksburg National Military Park. Le champ de bataille, près des collines marquées par les tranchées des bleus et des gris, montre des canons restaurés, des fortifications, 1300 statues et bustes, ainsi que des mémoriaux dédiés aux soldats qui y ont pris part en 1863. L'année précédente avait eu lieu la très sanglante bataille de Shiloh, site sur lequel on peut également se rendre, à moins d'opter pour Chattanooga (1863).

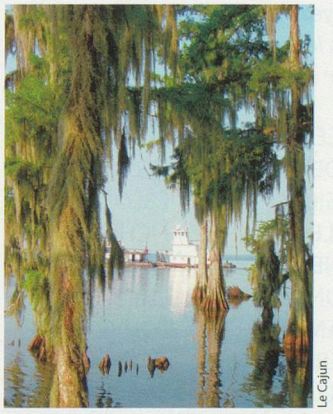
Les amateurs de l'histoire tourmentée de la jeune Scarlett O'Hara et du cynique Rhett Butler achèveront leur périple à Atlanta, où ils se rendront compte que la ville ne ressemble plus tout à fait à l'admirable description de Margaret Mitchell. La capitale de l'Etat de Géorgie regarde désormais vers un avenir très économique, avec notamment la présence du siège de Coca-Cola. On y découvre toutefois le Memorial Park, à la mémoire des soldats du Sud tombés durant la guerre de Sécession. Et pourquoi ne pas se replonger dans la vie du prédicateur Martin Luther King en visitant sa maison natale ou en allant sur sa tombe? Dans le Vieux Sud des Etats-Unis, la petite musique du passé ne cesse jamais de se faire entendre! **Frédéric Rein**

Le Club

Vous rêvez de parcourir le Vieux Sud? Découvrez notre offre de voyage exclusif en p. 95.

Au fil des eaux des bayous

Les bayous sont à la Louisiane ce que les montagnes sont à la Suisse: un emblème! Ces étendues d'eau constituées par d'anciens bras et méandres du Mississippi offrent dans le sud de l'Etat un réseau de milliers de kilomètres navigables. Celui-ci nous conduit vers un environnement où la terre dispute constamment sa place à l'eau douce. Des écosystèmes amphibies qui accueillent une faune et une flore qui l'est tout autant. Les chênes et les cyprès, qui sortent souvent de l'eau pour s'élancer vers le ciel, sont recouverts de mousses espagnoles qui s'effilochent en lianes, offrant à l'endroit une lumière diaphane. A leurs pieds, un parterre de nénuphars géants, de jacinthes et de lentilles d'eau dans lequel évoluent les alligators. Ces redoutables prédateurs partagent les eaux avec des lamantins, des tortues, des castors ou encore des loutres. Ce labyrinthe luxuriant fait également le bonheur de nombreuses espèces d'oiseaux, comme des aigrettes et des pélicans bruns. Et évidemment celui des visiteurs qui s'y aventurent...



Le Cajun